

Not Fully Human, Not Human At All

Johanna Renard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/92255>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Johanna Renard, « *Not Fully Human, Not Human At All* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 20 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/92255>

Ce document a été généré automatiquement le 20 juin 2022.

EN

Not Fully Human, Not Human At All

Johanna Renard

- 1 Le catalogue bilingue anglais-allemand *Not Fully Human, Not Human at All* a été publié à l'occasion de l'exposition du même nom, organisée sous le commissariat de Nataša Petrešin-Bachelez à la Kunstverein de Hambourg puis à l'espace KADIST de Paris en 2020-2021. Résultat d'un projet européen de trois ans mené entre le Kosovo, la Belgique, le Portugal, l'Allemagne et la France, avec le financement de la fondation KADIST, la proposition curatoriale interroge les phénomènes de déshumanisation raciste et la montée de l'extrême droite en Europe. Pour penser cette déshumanisation, le titre de l'exposition réfère à l'essai de Donna Haraway, « *Ecce Homo, "Ne suis-je pas une femme?" et autres inapproprié/es : de l'humain dans un paysage post-humaniste* » (1992), lequel demandait justement comment l'humanité peut se représenter en dehors du grand récit humaniste. Car si le cadre conceptuel européen est fortement marqué par l'idéal dit universaliste des Lumières, l'humanité des femmes, des populations racisées et des minorités en général est encore souvent déniée. S'intéressant aux sujets excentriques, comme le dirait Teresa De Lauretis, et aux moyens de réimaginer l'humanité et le vivant, l'exposition rassemblait des œuvres de Saddie Choua, Ibro Hasanović, Doruntina Kastrati, Christian Nyampeta, Daniela Ortiz ou encore Monira Al Qadiri. Les questions d'hospitalité, de frontières, de migrations mais aussi d'alliances interspécifiques étaient mises en réflexion dans ces contributions hétérogènes. Le catalogue de belle facture qui en résulte présente les traces des différentes étapes du projet : outre les notices des œuvres exposées, il y a en particulier des transcriptions de tables rondes et des communications présentées dans les séminaires. Les textes d'artistes réunis dans le premier chapitre sont particulièrement intéressants : l'intrigante lecture collective de tarot menée par Valentina Desideri, Denise Ferreira da Silva et Arely Amaut dans le cadre du *Sensing Salon*, un espace artistique pour des pratiques de divination et de guérison (p. 36-43) ; ainsi que le remarquable poème-manifeste d'Olivier Marboeuf, *Bleu Pays*, accompagné d'une sorte de partition graphique hallucinée, qui parle de Caraïbe fantôme, de domination et de suprématie raciale (p. 53-82). À noter également, le script de la vidéo *EE-0* de Lala Raščić, Andreja Dugandžić et Jelena Petrović (p. 102-110) hybride le mythe d'Arachné, les *Métamorphoses* d'Ovide et le *Manifeste Xénoféministe* de Laboria Cuboniks. Très éclectique, conciliant des espaces et des réalités multiformes, l'ouvrage se lit finalement comme un

instantané des questions politiques brassées ces dernières années dans le contexte européen.